



TURCKHEIM

D'argent à la porte de gueules, les pentures et l'annelet de sable.

Ces armoiries sont parlantes, l'étymologie populaire reconnaissant dans le nom de Turckheim le mot allemand *Tür* (la porte). Elles figurent en 1312 sur le premier sceau de Turckheim. Peut-être s'était-on inspiré, ainsi que le propose Jean-Jacques Waltz dans l'erratum de son *Art héraldique en Alsace*, du sceau du chevalier Wetzel de Blicksberg qui avait une porte dans ses armoiries. D'après son nom ce chevalier, mentionné depuis 1282 et mort en 1322, devait être attaché au proche château de Blicksberg (Pflixbourg) dont le possesseur exerçait l'autorité impériale à Turckheim.

Turckheim qui apparaît en 742 sous la dénomination « Thorencohaim » est devenu ville impériale en 1312. L'église, d'abord dédiée à Notre-Dame, a depuis le XVI^e siècle sainte Anne pour patronne.

SOURCES : Sceaux de Wetzel de Blicksberg de 1282 et 1312 aux Archives du Haut-Rhin, H, Pairis, carton 7 et Unterlinden, carton 31 ; sceau de 1312 conservé aux Archives municipales de Colmar D III, n° 11 ; vitrail de Turckheim parmi les vitraux de la Décapole, de la fin du XV^e siècle, au musée d'Unterlinden (donne les couleurs) ; *Arm. gén.*, p. 274, n° 260 ; J.-J. WALTZ, p. 15 et 197.